

Ces eldorados que l'on s'est créés

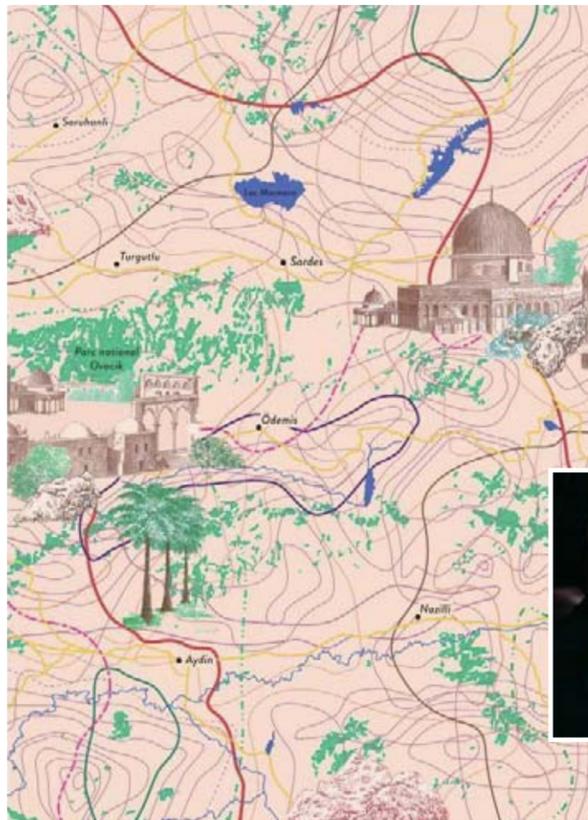
Gilles Lapouge établit l'« Atlas des paradis perdus » et ça fait rêver

beau-livre
Atlas des paradis perdus***
 GILLES LAPOUGE
 Illus de Karin Doering-Froger
 Arthaud
 128 p., 25 €

Les hommes savent bien que le jardin d'Eden ne rouvrira pas ses portes mais ils en ont toujours cherché le reflet, la fuyante annonciation. Ils ont consacré beaucoup de nuits blanches à se confectonner leurs propres champs Elysées et se sont fait une collection d'eldorados : cités idéales, châteaux de la liberté, îles sans péché et sans chagrin, communautés d'amour et de chair fraîche, jardins de fleurs et d'oiseaux, phalanstères et "fais ce que voudras".

Gilles Lapouge a été à la recherche de ces modèles de paradis qui rassurent les hommes qui n'auront pas ainsi à atteindre l'hypothétique jardin de l'au-delà. Gilles Lapouge, ce n'est pas n'importe qui : 94 ans, correspondant du quotidien brésilien *O Estado de São Paulo* depuis 60 ans, auteur de quelque 25 ouvrages, prix Femina essai 2007 pour *L'éncre du voyageur*, prix des Deux Magots pour *La bataille de Wagram* en 1986, prix France Télévisions, Paul Morand de l'Académie française et 30 millions d'amis pour *L'âne et l'abeille*.

Quelqu'un, quoi ! Et quelqu'un qui, malgré son âge, a la verbe clair, la langue alerte et imaginative, l'enthousiasme souriant. On lui parle de retraite, il répond : « Je suis journaliste. Là, je suis en train d'écrire un article pour le Brésil et je travaille sur un



La carte d'illustration des jardins persans. © KARIN DOERING-FROGER/ARTHAUD.

livre. Je suis en forme parce que j'écris et puisque je suis en forme, je peux continuer à écrire. Je ne vais pas refuser cela ! »

Valérie Dumeige, la directrice éditoriale d'Arthaud, a imaginé une collection d'atlas de tous genres. Onze titres déjà parus : *Atlas des îles abandonnées*, *des lieux maudits*, *des constellations*, *des pays qui n'existent pas*, *de botanique poétique*, *des cités perdues*, *des contrées rêvées*, plus les deux dont on parle ici. Des cartographies entre rêve et réalité, toujours finement illustrées, un régal pour les yeux et pour la réflexion.

« Valérie m'a demandé si je voulais faire quelque chose dans cette collection, raconte Gilles Lapouge. On a bavardé et on s'est mis d'accord sur le thème des paradis perdus. Je m'intéressais aux paradis depuis longtemps, j'ai écrit un livre sur l'utopie, les paradis sur terre, ceux qui tournent mal. J'ai pensé que c'était une bonne filière pour traverser les espaces. »

Béguines et bordels

Et c'est fait avec beaucoup de connaissances mais sans érudition (« J'ai horreur de ça ! »). Et cela nous offre quelques sur-

prises. On retrouve, dans ces eldorados, les jardins persans, qu'on appelait les « pairi-daeza » (on connaît ça en Belgique), le phalanstère, la tombe de Che Houang-ti, le château de Hohenschwangau, édifié par Louis II de Bavière. Mais, plus étonnant, les îles de pirates, les îles de femmes, la maison des plaisirs (où l'on célèbre les noces de la dévotion et de la chair), les béguinages.

« Les béguinages, c'est un peu parce que j'adore la Belgique, et que c'est en Belgique qu'ils ont d'abord eu du succès. Les béguines étaient des femmes remarquables, elles avaient établi dans leurs endroits clos aux petites maisons épatantes, une espèce de paradis sur terre, où elles étaient débarrassées des servitudes de la vie des femmes de ces temps-là. »



Gilles Lapouge. © D. R.

« C'est un souvenir d'enfance. Plus on est loin de l'enfance et plus ça a les couleurs du paradis. Et les maisons de plaisir, c'est parce qu'il faut toujours un peu d'insolence... »

Les dessins de Karin Doering-Froger sont très beaux. Les textes de Gilles Lapouge sont enlevés, fluides, agréables et non dénués d'humour. Lapouge est un vrai raconteur d'histoires. « Je suis plus libre aujourd'hui que je ne l'ai jamais été, avoue-t-il. Et j'adore raconter vite et bien. Je suis fatigué des livres pédants et trop gros, c'est tuant, c'est terrifiant. » Son Atlas, au contraire, est joyeux et dynamique. Avec lui, le paradis n'est pas perdu.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

EXTRATERRESTRES

beau livre
Atlas des zones extraterrestres***
 BRUNO FULIGNI
 Illustrations de François Moreno
 Arthaud
 128 p., 25 €

L'ufologie marxiste est à Bruxelles

Où a-t-on vu des ovnis, des extraterrestres, où a-t-on enlevé des êtres humains pour les montrer dans de grands zoos intergalactiques ? Bruno Fuligni a rassemblé une cartographie de ces « observations », des mythes et des impostures. Des cosmonautes préhistoriques aux apparitions de Fatima, des lignes de Nazca au Pérou au cosmodrome espionné de Baïkonour au Kazakhstan, l'auteur brosse large. C'est un atlas de science-fiction qui s'ancre dans une réalité véritable ou fantasmée. Et avec un détour par Bruxelles. C'est ici que siège l'Internationale posadiste, d'après le nom de Juan Posadas, auteur en 1968 de *Soucoupes volantes, le processus de la matière et de l'énergie, la science et le socialisme* : les ET ont dépassé la lutte des classes, on attend d'eux qu'ils nous aident, nous aussi, à y parvenir.

J.-C. V.

l'audiolivres

Double piège**
 HARLAN COBEN
 Lu par Marie-Eve Dufresne
 Audiolib
 9 h 55, 22,90 €

Maya vient d'enterrer son mari, assassiné. Pour surveiller sa baby-sitter, elle a installé une caméra dans son salon. Un jour, un homme apparaît à l'écran, jouant avec sa petite Lily. C'est Joe, son mari... Un choc. Et de troublantes découvertes : l'arme impliquée dans sa mort est aussi celle qui a coûté la vie à la sœur de Maya, trois ans plus tôt. Mort ou vivant, qui était vraiment Joe ? Un monde entre réalité et illusion, avec des mystères partout.

J.-C. V.

les brèves

roman
Après et avant Dieu**
 OCTAVIO ESCOBAR GIRALDO
 Entre une foi catholique authentique, bien que dévoyée de diverses manières chez les uns et les autres, et des embrouilles à la colombienne, la narratrice se débrouille comme elle peut. Commet l'irréparable, que la famille tente malgré tout de réparer. On va, sur des routes dangereuses, de surprise en surprise. P.My Traduit de l'espagnol (Colombie) par Anne Proenza, Actes Sud, 188 p., 19,80 €, ebook 14,99 €

roman
La route au tabac***
 ERSKINE CALDWELL
 Le roman de l'absolue pauvreté et de la déchéance morale qui l'accompagne. Ruinée, une famille de fermiers survit à peine sur une terre désolée. Il faudrait emprunter pour cultiver. Mais les riches gardent leur argent et les Lester continuent à s'enfoncer. Le tragique de la situation est peint à nu, sans le moindre artifice. P.My Tr. de l'américain par M-E Coindreau, Belfond, 220 p., 17 €, ebook 11,99 €

roman
Agatha Raisin enquête. Coiffeur pour dames***
 M.C. BEATON
 Agatha Raisin a beau trouver stupides ses petits jeux de détective, elle ne parvient pas à s'en passer. Elle tente de résoudre l'énigme de la mort du coiffeur pour dames. Qui était un séducteur : les femmes craquaient pour lui avant de passer la monnaie. P.My Traduit de l'anglais par Marina Boraso, Albin Michel, 288 p., 14 €, ebook 9,99 €

premier chapitre

LE SOIR

Grâce à « Premier Chapitre », vous pouvez lire le premier chapitre des livres dont parlent Les Livres du Soir sur le site plus.lesoir.be

« L'humain est le mystère numéro un »



série
Jérôme K. Jérôme Bloche
26, Le couteau dans l'arbre***
 DODIER
 Dupuis
 60 p., 12 €

Dodier appartient à cette espèce en voie de disparition des auteurs dont la vie est indéfectiblement liée aux exploits de leur personnage. Par un étrange effet miroir, il s'identifie pleinement à son héros maladroite, Jérôme K. Jérôme Bloche. Leur histoire dure depuis 35 ans. Jouissif, le dernier album, *Le couteau dans l'arbre*, a le parfum de l'éternelle jeunesse. Jérôme y retrouve son meilleur ami d'enfance, affronte sa famille et ses petits mensonges.

Le constat est limpide. Après 26 enquêtes, Dodier s'amuse toujours à fond en compagnie de Jérôme. L'auteur nous assure pourtant un sourire dans la moustache, qu'il ne le fait pas exprès : « Je mets un pied devant l'autre et ça marche, alors je n'ai pas envie de raconter autre chose. J'avoue volontiers être quelque part monomaniaque, même si cela peut paraître un peu péjoratif. En fait, je m'enorgueillis de ne pas me lasser de Jérôme. J'ai un plaisir énorme à écrire ses scénarios. »

Du coup, tapi dans sa ligne claire, Jérôme ne vieillit pas ou si peu. C'est un héros classique, vacciné contre les tempes

grisonnantes. « Je ne me pose jamais cette question, nous confie Dodier. Mais vous avez raison : ce n'est pas Buddy Longway ! D'ailleurs, s'il avait vieilli de 35 ans, il serait pensionné aujourd'hui. Donc s'il vieillit un petit peu, c'est à mon insu. En réalité, il mûrit. Il devient légèrement plus acide dans ses propos. Mais pour le reste, il roule toujours en Solex et communique encore avec son vieux téléphone. Il est dans sa bulle, alors que le monde, autour de lui, change. Du coup, quand une enquête le conduit à devoir suivre quelqu'un sur l'autoroute, il ne peut évidemment pas monter dessus en Solex, ce qui m'oblige à imaginer des trouvailles dans le scénario... »

Jérôme est né dans l'hebdomadaire *Spirou*. Il a aussi connu des aventures dans *Le Soir*. Dans l'esprit de Dodier, c'est important pour un héros de bande dessinée d'être publié dans un journal. Il en rêvait depuis tout petit. « J'avais en ligne de mire d'être publié dans *Spirou*. Pour un jeune dessinateur, c'était le Graal ! Quand ils ont accepté ma première Carte blanche, je me suis senti le roi du monde. Ensuite, à 26 ans, j'ai coincé le pied dans la porte du bureau du rédacteur en chef et ils ont pris Jérôme. Là, je suis entré en lévitation ! Je suis rentré chez moi dans ma vieille Opel Kadett 1000 comme dans un rêve et j'ai cassé le moteur à Vulpes, près de La Panne, juste avant la frontière française ! Mais j'étais dans *Spirou* ! Après, Le



Jérôme et Babette enquêtent sur une disparition près de Dunkerque... © DUPUIS.

Soir, c'est autre chose. C'est un quotidien et, là, ça permet de rentrer chez les gens. On n'est plus seulement face à un public de lecteurs de bande dessinée. On propose une aventure sans obligation d'achat... C'est pour toutes ces raisons que la presse est un relais indispensable des héros. » Plus que l'intrigue, c'est la comédie

humaine qui fait le charme de Jérôme K. Jérôme Bloche. Dodier en a véritablement fait sa marque de fabrique : « J'ai besoin de la réalité humaine pour écrire mes histoires. L'humain est le mystère numéro un. On peut maîtriser pas mal de choses dans un récit mais pas lui ! Jérôme est toujours à côté de ses pompes. Il me surprend encore par ses réactions comme à la fin de cette histoire, où il en veut au chien de montagne de ne pas avoir, comme lui, le mal de mer en bateau. »

DANIEL COUVREUR

Exposition des originaux de Jérôme K. Jérôme Bloche à la galerie Champaka, jusqu'au 3 décembre, 27 rue Ernest Allard, 1000 Bruxelles (ouvert du mercredi au dimanche). Entrée gratuite.

ebook
 LE SOIR
 Retrouvez votre bibliothèque numérique sur ebook.lesoir.be